Les PETITES ANNONCES de L'ÉGALITÉ

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ (Succursale du Nord), 28, RUE FAIDHERBE, A LILLE, a l'honneur de prévenir le public que

LES PETITES ANNONCES DE L'ÉGALITÉ

au prix exceptionnel de

0,50 c. les deux lignes

paraissent les Mardis, Jeudis et Samedis de chaque semaine.

* **

Les petites annonces comprennent :

Les demandes d'emploi, — offres et demandes de locations d'appartements, maisons meublées, etc., — vente et achat d'immeubles, — occasions et mobiliers, matériels d'usines, etc., — sport, — maisons et hôtels recommandés de la ville et de la région. — Cours et leçons, — petites correspondances, — divers, etc.

Ces annonces, mises à la portée de tous à des conditions particulièrement avantageuses, vu l'importance du Tirage de l'Egalité *seront reçues au bureau de la Société Générale de Publicité, Lille, 28, rue Faidherbe.*

Aux bureaux du Journal :
Roubaix, rue des Champs, 13.
Tourcoing, rue de la Cloche, 2.
Lille, rue des Ponts-de-Comines, 61.

NOTA. — Joindre à l'envoi le montant de l'annonce en un mandat ou en timbres-poste.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

On occuperait à Paris, un employé ayant très jolie écriture Anglaise. Position stable 2400 fr. Adresser spécimen d'écriture à M. POUJADE, Calligraphe-expert, à Paris, 15, Fg. Montmartre.

CAPITAUX

PERS. bienf. prête arg. Aide ceux dés. s'étab. Exc. fonds à enlev. d'urg. pour gens désir. habit. Paris. Moch, 68 Fg. St-Antoine.

PRÊTS immédiats à commerçants gênés. Discrétion. Guyot, 6, rue Compans, Paris.

On demande à emprunter 500 fr. pour faire commerce. Garanties. Répondre poste restante place St-Martin, A. D. C.

CHAUSSONS DRAPÉS
A SEMELLES DE CUIR
A LA MARQUE C G & Cie DÉPOSÉE
MÉDAILLE D'ARGENT
Exposition Universelle de 1889, Classe 36
Les Chaussons au Fer à Cheval sont les plus réguliers, les mieux chaussants, les plus solides.

PHOTOGRAPHIE HERMANT
169 me, Grande-Rue. — ROUBAIX

Splendide portrait 24/30 au charbon, richement encadré et une demi-douzaine cartes-visite de toute beauté au prix exceptionnel de 29 francs.
POUR 5 FR.
Je fais une douzaine beaux portraits, bombés, émaillés. Reproductions, agrandissements, (charbon, platine, gélatine) tous travaux photographique et vente de cadres à des PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

EXPULSION assurée de tous les vers par les paquets vermifuges populaires 0.20. — Voir notice.

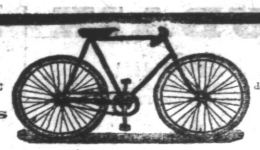
TOMBLAINE-NANCY
Maison fondée en 1811
TAPIOCA BLOCH
Sagou Bloch
Fécule Bloch
Riz Julienne Bloch
Tapioca Crécy-Bloch
Crême d'Orge Bloch
Crême de Riz Bloch
Poudre à Poudrer etc..

CADEAU
L'Union Française des Ouvriers Horlogers de Besançon
2, Rue Saint-Antoine, BESANÇON
ENVOI GRATIS Franco un cendrier vide poche à tout demandeur de son CATALOGUE illustré.

GUÉRISON RADICALE en *quelques jours* de toutes les
MALADIES CONTAGIEUSES
les plus rebelles, même chroniques
PAR LA POTION VÉGÉTALE
Nouveau remède sans mercure qui guérit pour toujours les *Ecoulements anciens ou récents* des deux sexes, la *cystite*, la *goutte militaire*, les *rétrécissements*, et toutes les maladies de la vessie.
Prix du Flacon : 5 Francs.
Dépôt Général : DUQUESNE, pharm. de 1re classe, Dunkerque. Envoi franco, contre mandat-poste de 5 fr., sans étiquette visible.
Dépôts à **ROUBAIX** : pharmacie **Couvreur**, 20, rue Neuve ; pharmacie **Leflon**, Grande-Rue, 163 ; pharmacie **Deblock**, 178, rue de l'Epeule ; à **TOURCOING** : pharmacie **Decouvelaere**, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville ; pharmacie **Declercq**, 164, rue de Menin ; pharmacie **Lootgiéter**, rue de Lille, 168.

— Voulez-vous du solide ?
— Voulez-vous de l'élégant ?
— Voulez-vous des prix réduits ?
Pour vos CHAUSSURES,
Adressez-vous à
l'Entrepot National
Rue de Paris, 44, LILLE
CHOIX CONSIDÉRABLE

FABRIQUE de CAOUTCHOUC PNEUS AMAZONE
LANTERNES MILLER de vélos, à huile Pétrole et Acétylène



Vélocipèdes DUPONT et Georges RICHARD
(garantis) Modèle de luxe (garantis)
DUPONT Frères, constructeurs
268, Rue Nationale, 268
(Téléphone 282) **LILLE** (Téléphone 282)
Catalogue franco

POMMADE DERMATIQUE MOULIN

Cette pommade guérit les *Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, l'Acné, Eczéma, Dartres, Herpes, Hémorroïdes, Pellicules*, ainsi que toutes les maladies de la Peau. Elle arrête la *chute des cheveux et des cils* et les fait repousser.

« Monsieur, votre Pommade m'a complètement guéri de l'*Eczema qui me couvrait tout le front et une partie du visage au dessus des yeux et tout le nez.* DUSSUT.

VERESCIT SUNDO

« Commissaire spécial de police au Perthus (Pyrén. Orientales)

« Monsieur, vous m'avez gueri d'une *maladie de peau* insupportable que je soignais en vain depuis quatre ans.
MENARS, Huissier à Saméne (Gard).

Se vend au dépôt des *Pilules purgatives et depuratives Morisson-Moulin, 2 fr. 50 le Pot.* Envoi franco par la poste. Pharmacie MOULIN, *30, rue Louis-Legrand, Paris*, et les bonnes Pharmacies.

AUX MÉNAGÈRES

Voulez-vous une machine à coudre d'une valeur de **230** fr. pour **6** fr. ?
Voulez-vous une machine à coudre d'une valeur de **150** fr. pour **3** fr. **50** ?
Adressez-vous à **MOIREZ**
DOCKS FRANCO-RUSSE
97, rue de la Gare, **ROUBAIX**

TAILLEUR A FAÇON
Genre Marchand-Tailleur
Réparations. Transformations
A.-J. BOSARD
Coin des rues du Dragon et des Augustins, LILLE. 138, Rue de l'Epeule, ROUBAIX.

ÉCOULEMENTS
Récents ou Anciens
GUÉRISON RAPIDE ET ASSURÉE par
L'INJECTION JAPONAISE
Prix 3 francs, mandat 3 fr. 85
Pharmacie A. FERRAILLE
283, rue de Paris, LILLE

Chaussures COOMANS

c'est la chaussure la meilleure et le meilleur marché
La fabrication de tous ses articles se fait chez lui ; elle est garantie montée en cuir de tout premier choix, aussi défie-t-elle toute concurrence, même ses frontières voisines.
Pour être bien chaussé, avoir l'élégance, la solidité et le bon marché, s'adresser à la
CONCURRENCE
34-36, Rue de Blanchemaille
ROUBAIX
DEMI-GROS — DÉTAIL
Réparations à prix réduits.
Spécialité de souliers pour MM. les garçons de salle, marque de la Maison l'IDÉAL
Cycliste jaune et noir depuis 3.95, Soulier fantaisie pour Dames en glacé et mat noir, jaune ou vert depuis 2.95
BOTTINES HOMMES 9.95 et 12.50 — Garanties — BOTTINES DAMES 9.95 et 12.50

PRÊTS sur signature à toutes personnes solvables, 6 p. 0/0, rien d'avance, écrire l'Immobilière, 45, rue Rochechouart, PARIS

IMPUISSANCE pertes séminales, incontinence d'urine. **Guérison assurée par les pilules FERRAILLE**. Prix 4 fr., envoi franco contre mandat, pharmacie de la Porte de Paris, A. FERRAILLE, rue de Paris, 283, LILLE

TAILLEUR A FAÇON
Genre Marchand-Tailleur
Réparations. Transformations
A.-J. BOSARD
Coin des rues du Dragon et des Augustins, LILLE. 138, Rue de l'Epeule, ROUBAIX.

Soyez Médecin,
Pharmacien et Vétérinaire

par la **Médecine Naturelle** (les herbes, l'hydrothérapie, l'électricité, le massage, l'hygiène, etc.), livre illustré de deux *grandes planches avec les plantes en couleurs naturelles*, par le Dr **Maladet**, bi-licencié ès-sciences, pharmacien de 1re classe, professeur libre à la Faculté de médecine de Paris, avec la collaboration de : **M. Cozette**, vétérinaire sanitaire, trois fois lauréat de l'Académie de médecine et de **plusieurs autres** Docteurs en médecine, Docteurs ès-sciences ou lauréats de nombreuses sociétés.
Deux Francs au lieu de Cinq.

DÉPOT :
A la Société Générale de Publicité
rue Faidherbe, 28, Lille

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix
CUISINE AU GAZ
Le moment est venu pour son usage particulièrement commode et avantageux au prix de 0 fr. 15 le mètre cube.
S'adresser rue de Tourcoing, 40, et rue du Curé, 16.

SYPHILIS
VICES du SANG
Guérison assurée par la
MÉTHODE VÉGÉTALE
du Docteur C. STAES
Nota. — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.
GRANDE DISCRÉTION
Brochure gratis sur demande

JARDINS
Florimond SECRET
Horticulteur-Pépiniériste
Grande-Route
CANTELEU-LAMBERSART
se charge de l'entretien de nouveaux jardins.
Des jardiniers sont toujours à la disposition des clients pour l'entretien de leurs jardins, la taille des arbres, le fauchage des pelouses, etc.
DÉPOT DE
TERRE DE BRUYÈRE
Première Qualité
Il suffit d'écrire pour être servi de suite
Téléphone N° 78

Plus d'Oppressions ni
ASTHME
M. L. Bruneau, pharmacien à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison.
Se trouve dans toutes les Pharmacies

RHUMATISME
et VICES du SANG
Guérison par le traitement des docteurs STAES et LOBER
DEMANDER BROCHURE GRATIS
Pharmacie DENIS, Baisieux (Nord)

GRANDE CIDRERIE
de la Vallée de la Sambre
Veuve MONIER-DUCHENNE
Landrecies (Nord)
Médaille d'Or, Paris 1899

Avis à nos Clients Annonciers

Nous informons notre clientèle annoncière que la publicité du Journal est affermée à la **Société Générale de Publicité**, 7, rue Drouot, Paris.

Succursale. 28, rue Faidherbe, LILLE.

Néanmoins, comme par le passé, les annonces seront reçues dans les Bureaux du Journal, aussi bien que dans ceux de la *Société Générale de Publicité*, tous les jours jusqu'à 7 heures, excepté les Dimanches et Fêtes.

BUREAUX DU JOURNAL :
ROUBAIX, 13, rue des Champs ;
TOURCOING, 2, rue de la Cloche
LILLE, 61, rue des Ponts-de-Comines ;

Pour tous renseignements concernant les annonces du Journal, s'adresser à la Succursale de la *Société Générale de Publicité*, 28, rue Faidherbe, LILLE.

ROBES ET MANTEAUX
COUPE et Travail soignés
MADAME LESUR
Recommandé à nos aimables lectrices
La Maison, ne travaillant qu'au comptant, peut faire un prix modéré, tout en garantissant une coupe élégante, un travail soigné et de bon goût.
13, Rue des Champs, ROUBAIX

La Maison GEORGES RICHARD
J. MOTHERON Bd Papin 12, LILLE
Modèle de luxe à 275 francs

INJECTION PEYRARD
Ex-Pharmacien à Alger
Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubèbe
L'**INJECTION PEYRARD** est la seule au monde ne contenant aucun principe tonique ni caustique, guérissant réellement en 4 ou 6 jours.
Rapport : « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'**INJECTION PEYRARD**, sur 282 Arabes atteints d'écoulements récents ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 60 de quatre jours à deux ans ; le résultat nous a donné 231 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 184 Européens a donné 184 guérisons.
Ont constaté l'excellence : les docteurs Salary, Ferrand, Ali ben Oucke-Achi, etc. — Chez l'inventeur, **E. PEYRARD**, place du Capitole, Toulouse.
Dépôt à Lille : chez MM. Delezenne, rue Royale, Foulon, Grande-Place ; pharmacie du docteur Ozil, rue Esquermoise, 60 ; Fanyau, place de Strasbourg, Vanvaerts, rue de Paris, 199 ; J. Donte et Cie, Gobert et Cie ; Bruneau, 71, rue Nationale ; Léon Lenfant, pharmacien, 26, rue des Stations. — à Roubaix : M. Caille. — à Tourcoing : H. Bruneau. — à Calais : Blancourt.

FEUILLETON DU 29 JUIN. — N° 188

LA JOUEUSE D'ORGUE

PAR

XAVIER DE MONTÉPIN

DEUXIÈME PARTIE

LA PETITE MARTHE

Arrivé devant le chalet il s'arrêta, jetant à l'innocente construction rustique des regards chargés de haine.

— Là !... Elle est là !... bougayait-il. — Elle est là ! — Eh bien ! comme il ne faut pas qu'elle voie, il ne faut pas qu'elle vive ! O'Brien agira !

A la villa, Mathilde et Aline, prevenues par Mme Vernière et non moins surprises qu'elle l'avait été, s'empressèrent de descendre auprès de Marthe qu'elles comblèrent de caresses.

On fit visiter à l'enfant l'intérieur de la villa. On lui montra les cuisines où elle viendrait demander tout ce qui serait nécessaire au chalet, et les domestiques reçurent l'ordre de se mettre à sa disposition quand elle réclamerait leur aide.

LVII

Après avoir passé une demi-heure à la villa, Marthe alla jeter un coup d'œil amical à l'orgue-orchestre placé la veille au soir par le jardinier dans une remise, puis elle regagna le chalet.

On attendait le retour d'Henri avec impatience, car tout le monde avait hâte d'aller visiter Mme Sollier et son autorisation était nécessaire.

L'heure du déjeûner sonna. On se mit à table.

En entendant la cloche, Marthe vint aux cuisines chercher le déjeuner de sa grand'mère et le sien.

Chose digne de remarque, un tel rayonnement sympathique s'échappait de sa petite personne qu'elle fit la conquête des domestiques comme elle avait fait celle des maîtres, et que c'était à qui s'empresserait pour la servir.

Il était deux heures lorsque Philippe et Henri arrivèrent à la villa.

La première action d'Henri fut d'aller trouver l'aveugle afin de lui faire commencer le traitement convenu le matin et son chef de clinique.

On voulait l'accompagner.

Il s'y refusa énergiquement.

— La malade avait un peu de fièvre au moment de mon départ — répondit-il. — Je vais lui administrer une potion et faire sur les yeux une ocation de collyre ! Votre présence serait gênante pour moi et fatiguerait Véronique.

Nous ne le suivrons point dans sa visite et nous ne ferons pas assister nos lecteurs au premier pansement dont il venait de parler et qui devait se renouveler trois fois par jour.

En cas d'empêchement absolu de sa part, Marthe, très intelligente et d'une adresse de fée, pourrait le suppléer quand elle l'aurait vu pratiquer, deux ou trois fois.

Il était en outre spécialement recommandé de maintenir dans la chambre, sinon des ténèbres complètes, du moins une demi-obscurité.

Henri avait donné très clairement ses instructions à sa petite sœur.

— Je ferai tout ce qu'il faudra faire pour que vous puissiez guérir grand'mère — s'était écriée l'enfant ; — vous pouvez compter sur moi autant que sur une grande personne... — je n'oublierai rien, monsieur Henri.

Le jeune homme la prit dans ses bras.

— Ma chérie — lui dit-il en l'embrassant — lorsque nous ne serons que nous deux, appelle-moi ton frère...

— Mon frère, je t'aime... — fit Marthe en lui rendant ses baisers. — Oh ! je t'aime de tout mon cœur !...

Henri quitta le chalet pour retourner à la villa où une grande canversation était engagée.

Mme Vernière annonçait à Daniel que, forcée de surveiller les préparatifs de la réception qui devait avoir lieu à Neuilly le 23 juin, il lui faudrait, à son grand regret, quitter la villa Savanne à la fin de la semaine, et lui demandait en même temps de lui permettre d'emmener Mathilde, afin de ne point la séparer de la fille de Richard.

Aline qui, après ce qui s'était passé, ne craignait plus les assiduités de Philippe, Mathilde, convaincue qu'à Neuilly elle verrait Henri plus souvent qu'au Parc-Saint-Maur, appuyèrent de toutes leurs forces la demande d'Amélie.

M. Savanne consentit.

Il ne demandait pas mieux que de se trouver seul avec Henri à la villa Savanne.

Le magistrat avait besoin de calme pour se recueillir.

En conséquence, il fut convenu que Mme Vernière, Aline et Mathilde, retourneraient à Neuilly le vendredi suivant.

On était fatigué de la fête de la veille.

Le dîner fut court.

Robert et son beau-fils quittèrent le parc vers neuf heures.

A onze heures, ils rentraient chez eux.

Il n'avait pas été possible au fratricide de se séparer de Philippe ce soir-là, n'ayant aucune explication plausible à lui donner.

Il désirait cependant — on le comprend sans peine — voir O'Brien le plus tôt possible.

Avant de se rendre dans son appartement il dit :

— Je sortirai demain matin matin de très bonne heure.. — Tu iras seul à l'usine. — Je t'y rejoindrai dans la journée.

A l'heure où ils se mettaient au lit, Daniel Savanne, après avoir fermé sur lui la porte de son cabinet, relisait à tête reposée et étudiait longuement les réponses faites par Mme Sollier aux questions qu'il lui avait posées le matin.

Robert Vernière était debout dès le point du jour.

Un train partait de la gare de Vincennes pour Saint-Maur à six heures trente-cinq minutes.

Il put y monter, et à sept heures et demie il sonnait à la porte du pseudo Nelson, c'est-à-dire d'O'Brien.

L'Américain était déjà debout, en voyant entrer Robert, il eut un singulier sourire.

— Ma parole d'honneur, cher ami, je vous attendais ! dit-il.

— Vous m'attendiez ! — répéta le fratricide au comble de l'étonnement.

— Depuis samedi soir...

— Comment ? Pourquoi ?

— Point de paroles inutiles ! interrompit le magnétiseur. Tout ce que vous venez m'apprendre ce matin, je le sais aussi bien que vous ! Véronique Sollier, revenant sur son premier refus, consent à ce qu'on lui fasse l'opération qui l'épouvantait. Elle est allé frapper dans l'après-midi de samedi à la porte de M. Savanne, pour réclamer de lui l'hospitalité qu'il lui avait offerte...

— Comment savez-vous cela ?

— Peu vous importe. — Je le sais, cela suffit... Je sais aussi que les dangers que vous croyiez disparus vous menacent de plus belle... Or, comme vous n'êtes pas homme à soutenir la lutte avec vos seules forces, je me suis dit : « Mon ami Robert Vernière va venir me voir, ayant un pressant besoin de moi ! » Voilà pourquoi je vous attendais, et vous voyez que mes pressentiments ne me trompaient point ! Il s'agit d'en revenir au premier plan, n'est-ce pas ?

— Oui, et il faut réussir !

— Je réussirai, si vous vous souvenez bien de nos conventions primitives..

— Je ne les ai point oubliées, et je tiendrai ce qui a été promis.

— Un million aussitôt après le succès ?

— Un million, oui.

— Alors, causons ! — J'ai, depuis samedi soir, combiné bien des choses !

Les deux hommes s'entretinrent pendant plus d'une heure, discutant dans leurs plus petits détails les combinaisons dont O'Brien venait de parler.

Quand ils se séparèrent Véronique et Marthe étaient irrévocablement condamnées.

L'une devait mourir, et l'autre disparaître.

***

Daniel Savanne, absent de Paris depuis deux jours, éprouvait le besoin d'y faire une apparition, afin de savoir si l'inspecteur Berthaut avait été invité par le chef de la Sûreté à poursuivre ses recherches chez le successeur du vieil antiquaire Dutac.

Il voulait aussi s'occuper sérieusement du magnétiseur O'Brien dont Véronique lui avait donné le nom et l'adresse.

Le lundi matin il arrivait de bonne heure à son cabinet de juge d'instruction, et faisait aussitôt prier le chef de la Sûreté de se rendre auprès de lui, et d'amener Berthaut.

Le chef vint seul.

L'inspecteur était depuis trois jours en province, occupé de recherches concernant un attentat anarchiste, et ne devait être de retour qu'au milieu de la semaine suivante.

Ce contretemps imprévu contraria vivement Daniel.

Il fallait agir cependant.

Pour l'affaire de la breloque, on attendrait le retour de Berthaut, mais quant au magnétiseur O'Brien, il n'y avait pas un instant à perdre.

Le chef de la sûreté, mis au courant de ce qui se passait, demanda au magistrat de lui signer un mandat d'amener.

Une fois ce mandat entre ses mains, il s'occuperait lui-même de l'arrestation de l'Américain.

Daniel signa.

— Dès que vous tiendrez l'homme, — dit-il, — qu'on me l'amène, et, si je suis au Parc-Saint-Maur, qu'on me prévienne par dépêche.

Le chef de la sûreté, en sortant du cabinet de M. Savanne, s'était immédiatement rendu avec deux agents et une voiture au numéro indiqué de la rue de la Victoire.

Sa déception fut grande en apprenant que depuis plus de deux mois l'Américain avait quitté la maison, après avoir vendu son ameublement, et en disant qu'il partait pour l'étranger.

Cette nouvelle, que le chef de la Sûreté lui annonça, porta à Daniel un coup très rude.

(A suivre.)